

## Trois-Rivières Tatouée poésie

Magali Cochard

---

Numéro 137, été 2013

Tenir parole

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69664ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Cochard, M. (2013). Trois-Rivières : tatouée poésie. *Continuité*, (137), 39–41.

# Tatouée poésie



Photo : Christiane St-Pierre

*À Trois-Rivières, la poésie n'est pas à l'honneur que le temps d'un festival.*

*En toute saison, à tout moment, on la surprend au détour d'une rue,*

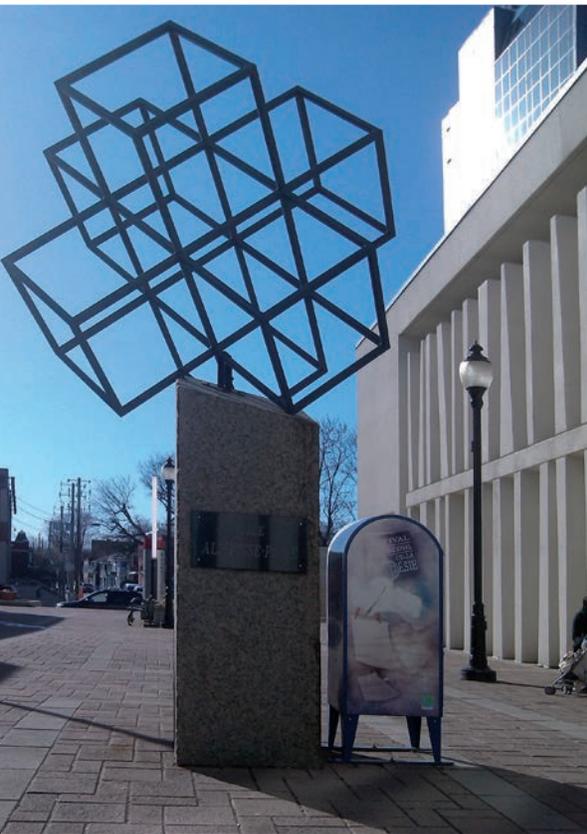
*d'un bâtiment, comme une carte d'identité de la ville.*

par Magali Cochard

**E**n 1985, lorsque Gaston Bellemare organise le premier Festival de poésie à Trois-Rivières, il souhaite faire voir de la poésie, et en faire parler. Cofondateur des Écrits des Forges, une maison d'édition de poésie, il se désole en effet du peu de place accordé

à cette forme d'art dans les médias. Son raisonnement est simple : si les médias peuvent facilement passer sous silence un genre littéraire peu considéré comme la poésie, ils ne pourront pas ignorer la tenue d'un événement. Et en parlant de l'événement, on parlera de la poésie, qui acquerra alors de la visibilité.

Organiser un festival s'est imposé comme une évidence : on pouvait ainsi offrir des



En 1994, le monument au Poète inconnu est érigé sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Trois-Rivières.

Source : Festival international de la poésie de Trois-Rivières

activités variées dans une même programmation, en plus de mettre poètes et poésie en contact avec le grand public. Gaston Bellemare travaillant à Trois-Rivières, c'est dans cette ville que le festival prend racine. Il se tient à l'automne, avant l'Action de grâce. Il dure d'abord 3 jours, puis 5, et enfin 10.

Dès la première année, on évacue les stéréotypes du poète dans sa tour d'ivoire et des textes incompréhensibles : les activités se déroulent dans des endroits que le public aime fréquenter (bars, restaurants, galeries d'art...), les poètes lisent leurs propres textes en séquences de trois minutes entrecoupées de pauses. Ces règles de base permettent de décliner une grande diversité d'activités organisées avec de multiples partenaires (repas-poésie avec les restaurateurs, expositions-poésie dans les galeries d'art, concerts-poésie dans les salles de spectacle...). Le Festival de poésie s'intègre au milieu trifluvien et au fil des ans des liens se développent avec les gens d'affaires, le milieu communautaire, les institutions, les écoles... Chaque partenaire devient en partie acteur de la programmation, ce qui favorise l'appropriation du festival par le milieu et permet d'atteindre un large public.

#### DE L'UTILE À L'IDENTITAIRE

Comme la thématique de l'événement n'est pas issue du lieu où il se déroule, le Festival de poésie est associé au nom de la ville pour que le public puisse le situer. Il est donc couramment désigné sous le nom de Festival de poésie de Trois-Rivières. Si cette appellation peut conférer à l'événement un caractère « municipal », elle permet surtout d'associer, dans le discours médiatique, Trois-Rivières et poésie. Les organisateurs travailleront à renforcer l'équation pour que chaque évocation trifluvienne soit associée, par un mécanisme de rappel, à la poésie.

En 1989, lorsque l'événement devient le Festival international de la poésie (FIP),

cette volonté d'association est clairement énoncée dans les orientations générales de La Fondation les Forges inc., gestionnaire du FIP : « faire connaître et reconnaître la ville de Trois-Rivières comme lieu international d'excellence de rencontres, d'échanges, de discussions entre poètes ». Dans cette optique, on organise notamment, à chaque festival, une réception officielle à l'hôtel de ville pour les poètes étrangers. De retour chez eux, ils deviennent de véritables ambassadeurs de Trois-Rivières, ville de poésie.

#### LA POÉSIE DANS LA VILLE

Le 10<sup>e</sup> festival, en 1994, est décisif pour l'inscription de la poésie dans la ville. Cette année-là, le monument au Poète inconnu est érigé sur la place de l'Hôtel-de-Ville, devenue depuis la place Alphonse-Piché (en l'honneur de ce poète québécois ayant passé la plus grande partie de sa vie à Trois-Rivières). Dès 1995, une cérémonie officielle en l'honneur des poètes du monde entier est organisée à cet endroit. Elle se déroule le 15 février de chaque année, à l'invitation du maire. À côté du monument, on installe une boîte à poèmes ; les passants peuvent déposer leurs écrits poétiques dans cette boîte aux lettres décorée. Enfin, 300 plaques de poésie sont installées sur les murs extérieurs de bâtiments publics et privés du centre-ville. Portant la mention « Capitale de la poésie » et ornée du logo de la ville, chaque plaque est gravée d'un extrait de l'œuvre d'un poète québécois. Cette Promenade de la poésie est complétée, en 2009, par la Promenade internationale de la poésie, alors que 100 autres plaques arborant des vers de poètes d'ailleurs (avec leur traduction française) sont installées au parc Portuaire.

Ces infrastructures pérennes, rêvées par le poète Yves Boisvert et le sculpteur Erik Koch, ont été réalisées par l'équipe du festival avec l'accord des pouvoirs locaux. Elles ancrent la poésie dans le quotidien de Trois-Rivières, outrepassant les limites temporelles du festival. La poésie n'a plus besoin de l'événement pour se faire voir : sa présence est constante. La ville n'est plus seulement considérée comme une vitrine de la poésie : la communauté peut directement s'approprier cette forme d'art.

#### UNE EMPREINTE DURABLE

À partir de 1993, à l'annonce de ces réalisations, une nouvelle appellation pour Trois-Rivières émerge dans les quotidiens de

### Lieux de mémoire

À Trois-Rivières, la poésie est aussi inscrite dans la toponymie et le nom d'édifices publics. En plus d'Alphonse Piché, Gérald Godin et Gatién Lapointe ont vécu et écrit à Trois-Rivières ; la Ville leur rend hommage avec l'espace Gérald-Godin (un petit parc public) et la bibliothèque Gatién-Lapointe, au cœur du centre institutionnel.

Québec et de Montréal. De capitale mondiale du papier journal dans les années 1920, Trois-Rivières avait déchu au titre de capitale du chômage... Voilà que les médias la nomment maintenant capitale de la poésie! D'abord employée dans les articles couvrant le Festival international de la poésie, cette dénomination sera progressivement utilisée dans les médias tout au long de l'année quand il sera question des aspects culturels de Trois-Rivières. Par son fort rayonnement (à Québec, Montréal, mais aussi à l'étranger), le FIP a contribué à redonner une identité positive à Trois-Rivières au moment où la ville, aux prises avec la désindustrialisation, se cherchait une nouvelle vocation.

À la cérémonie d'ouverture du premier festival, Félix Leclerc avait demandé: « Comme point de ralliement, les outardes ont choisi le cap Tourmente, le jazz a choisi Montréal, [...] pourquoi la poésie ne trouverait-elle pas son temple, sa maison, son lieu de rencontre à Trois-Rivières, où

on viendrait de partout y faire son pèlerinage annuel? » Presque 30 ans plus tard, le festival est devenu un événement de renommée internationale, père d'autres festivals analogues à travers le monde. Mais surtout, le festival a su s'effacer devant la poésie pour l'imprimer de manière tangible dans le paysage trifluvien et la faire reconnaître comme un trait distinctif de la ville.

Magali Cochard est adjointe à la programmation du Festival international de la poésie.

Depuis l'installation, sur les murs de bâtiments publics et privés, de 400 plaques arborant la mention « Capitale de la poésie » et un extrait de poème, la poésie est ancrée dans le quotidien des Trifliviens.

Photo: François Rivard



## ÉCOLE D'ÉTÉ DU PATRIMOINE 2013

Un projet novateur de connaissance et de valorisation du patrimoine culturel de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

Sous la coordination de  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges  
et avec la collaboration de la  
Chaire de recherche du Canada  
en patrimoine urbain ESG-UQAM.

12 journées de formation  
tous les mercredis  
du 12 juin au 28 août 2013.

Ouvert au grand public.

Tarification : 20 \$ par jour  
ou 200 \$ pour les 12 jours.

Pour information et inscription :  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges  
Édith Prigent, chargée de projets  
Tél. : 450-455-2092 / 1-877-455-2092  
Courriel : collection2@mrvs.qc.ca  
Pour accéder à la programmation : [www.mrvs.qc.ca](http://www.mrvs.qc.ca)



### Programmation 2013

Le mercredi de 9 h 30 à 16 h

- 12 juin Patrimoine culturel : législation, définitions et applications**  
Raymond Malo, directeur général adjoint à la MRC de Vaudreuil-Soulanges  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges
- 19 juin Patrimoine archéologique en milieu urbain : mise en valeur historique et touristique**  
Bernard Hébert, conseiller en développement culturel, direction régionale de la Montérégie, MCCQ  
Arrondissement historique du Vieux-Laprairie
- 26 juin Patrimoine archéologique amérindien : mise en valeur et gestion du territoire**  
Musée québécois d'archéologie de la Pointe-du-Buisson
- 3 juillet Patrimoine immatériel**  
Marie-Blanche Fourcade, professeur UQAM  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges
- 10 juillet Patrimoine religieux**  
Édith Prigent, chercheure CRC du Canada en patrimoine urbain ESG-UQAM  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges
- 17 juillet Patrimoine industriel : connaissance et mise en valeur**  
Luc Noppen, professeur UQAM  
Musée de Société des Deux-Rives (MUSO)
- 24 juillet Patrimoine archéologique et architectural militaire**  
Pierre-Édouard Latouche, professeur UQAM  
Lieu historique national de Coteau-du-Lac
- 31 juillet Connaissance et mise en valeur du patrimoine bâti**  
Luc Noppen, professeur UQAM  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges
- 7 août Identification et évolution du patrimoine architectural**  
Pierre-Édouard Latouche, professeur UQAM  
Municipalité de Saint-Anicet et le Centre d'interprétation du site archéologique Droulers-Tsioniakwatha
- 14 août Paysage culturel et patrimoine paysager**  
Jonathan Cha, chercheur CRC du Canada en patrimoine urbain ESG-UQAM  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges
- 21 août Patrimoine agro-alimentaire : nouvelles perspectives et mise en valeur**  
Marie-Noëlle Aubertin, chercheure CRC du Canada en patrimoine urbain ESG-UQAM  
Lieu à déterminer
- 28 août Journée et activités de clôture**  
Musée régional de Vaudreuil-Soulanges

Note : La présente programmation est sujette à changement

